

L'IMPARTIAL Le Premier de l'An

FONDE EN 1898
Le seul Journal français de l'Île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E
L'IMPARTIAL

TIGNISH 28 DECEMBRE 1899.

1899-1900

Quelques jours encore et l'année 1899 aura pris fin et 1900 lui aura succédé. Comme toutes celles qui l'ont précédée l'année qui disparaît a eu ses jours de joies et ses jours de tristesse, ses jours de bonheur et ses jours de malheur ; comme celles qui l'ont précédée les horreurs de la guerre ont entraîné à leur suite la désolation et la mort. Dans le vieux monde comme dans le nouveau, il règne un malaise inquiétant dans les palais des rois comme dans les demeures des présidents de républiques. Les nations s'agitent en tout sens, comme pour se distraire un instant pour échapper au spectre qui hante tous les esprits. Seul l'Immortel captif du Vatican reste immuable contemplant l'instabilité des choses humaines et semblant grandir à mesure que les autres Pouvoirs déclinent. Avec une sagesse et une science surprenantes chez un vieillard de son âge, Léon XIII étouffe le monde par la profondeur de ses vues et la force de ses enseignements.

Que sera pour nous l'année qui nous arrive ? Nous en sommes complètement ignorants ; c'est un secret dont il ne nous est pas permis de sonder les profondeurs. Tous ce que nous savons, c'est que l'année 1900 sera pour nous ce que nous la ferons.

Au matin de cette nouvelle année, de tout cœur l'Impartial souhaite à tous, la paix, la santé, la prospérité, le bonheur. Que Dieu qui gouverne toutes choses, les comble de ses bénédictions et les préserve de tous dangers.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

A HAPPY NEW YEAR

UNE JEUNE CONTROVERSISTE

Dans une école de jeunes filles pauvres, en Angleterre, on leur posa un jour, pendant le catéchisme, la question suivante : "Si l'Eglise romaine est appelée catholique, parce qu'elle est répandue dans tout le monde, pourquoi l'hérésie, que l'on rencontre aussi partout, ne pourrait-elle pas être appelée catholique ?"

Une toute petite fille se mit à orier : "La sainte Eglise romaine est appelée catholique, non seulement parce qu'elle est répandue partout mais encore parce qu'elle est partout la même. L'hérésie, au contraire, se trouve partout, si l'on veut ; mais partout elle est différente, attendu qu'elle est divisée en un nombre infini de sectes, dont les unes ne croient pas ce que les autres croient."

Cette réponse vaut tout un volume.

Le jaune se teint vert avec du bleu, servez vous des teintures Magnétiques pour obtenir les meilleurs résultats.

Une fête aussi solennelle que celle de la naissance du Sauveur devait avoir une octave. Aussi, pendant plusieurs siècles, le huitième jour après la nuit de Noël était chômé sous le titre "d'octave de la Nativité de Jésus." On croit que ce fut vers l'année 660 que l'on donna à cette fête le nom de "fête de la Circoncision de Notre-Seigneur."

Un vieux livre dit, à propos de la célébration de ce jour : "Jésus-Christ a voulu nous faire voir dans ce mystère que, quoique la divinité fût jointe à son humanité, il n'était pas venu pour se dispenser de la loi."

Quand l'année commence, l'Eglise offre aux méditations des fidèles un exemple de soumission à la loi établie, comme pour leur dire : "Pendant les jours qui vont vous venir, restez obéissants à qui vous commande au nom de Dieu. Voyez, celui qui n'avait sur sa divine personne aucune marque du péché, n'avait besoin ni de la circoncision ni du baptême ; mais comme il venait enseigner l'humilité, il s'est humilié sous le joug commun..."

Dans la loi de Moïse, il n'y avait rien de prescrit sur le lieu où la circoncision devait être faite ; l'on peut donc croire que le Fils de Marie fut circoncis dans Bethléem, où il était né, puisque les Mages trouvèrent ce divin enfant dans ce même lieu quand ils vinrent l'adorer.

C'était le jour où l'on faisait couler le sang de l'Enfant nouveau-né, qu'on lui donnait le nom qu'il devait porter parmi les hommes. Le Fils de Dieu avait bien le droit de prendre les noms les plus glorieux, ceux qui avaient été illustrés par les grands rois et les conquérants ; mais non, ce fut celui de Jésus qui veut dire Sauveur, qu'il préféra à tous les autres. Aussi, on lit ces paroles dans l'hymne de la Circoncision :

"Pour ajouter à leur gloire, les conquérants prenaient les noms de nations soumises par leurs armes. Mais vous, ô Jésus ! vous prenez un nom qui annonce la délivrance ; vous aimez mieux délivrer que conquérir."

Quand j'étais au collège, je me souviens que nos maîtres nous recommandaient d'écrire, à la première page de nos cahiers d'études, une pensée à la gloire de Dieu, pour sanctifier et rendre notre travail meilleur. Eh bien ! dans ce *Non de Jésus*, mis au premier jour de l'année chrétienne, je trouve quelque chose de semblable : pour que les jours qui vont suivre cette première journée nous soient bons, la religion en a marqué la première heure par un nom de rédemption et de salut.

Ainsi, l'homme des champs, qui veut que ses prairies aient de bons pâturages, fait partir et découler tous les ruisseaux qui les arrosent d'une source pure et bienfaisante. Avec les usages tels que l'habitude nous les a faits, les premiers jours de l'an sont en général peu sanctifiés. Les "devoirs de société" empiètent trop sur les "devoirs religieux."—En cette journée de visites, il y a souvent un bienfaiteur oublié... C'est Dieu, celui qui envoie les années à la terre pour savoir ce que valent les hommes.

L'Eglise s'est souvent affligée des restes du paganisme qui signalent cette première journée du nouvel an... Les étrennes, si aimées de nous tous quand nous en recevons, et plus douces encore quand nous pouvons en donner, ces étrennes, si attendues des enfants, ont été anathématisées par les saints Pères à cause de leur origine païenne.

Le Concile de Tours, tenu l'an 566, nous apprend qu'au premier jour de janvier, il était ordonné d'opposer le chant des litanies aux chants impies et superstitieux des païens, ce qui marque que ce premier jour de l'an était moins un jour de fête et de joie qu'un jour de pénitence et d'expiation. un jour sans *Alléluia* à l'office.

Vers la fin du septième siècle, l'Eglise abrogea les trois jours de jeûne que les conciles avaient pres-

crits pour la fin de l'année et le commencement de l'année suivante... Elle exhorta vivement les fidèles à substituer les "pauvres" à la place des "amis," et à convertir les "étrennes" en "aumônes."

Toute la charité chrétienne se retrouve dans ce précepte ; les siècles, dans leur marche, peuvent bien amener quelques changements dans le cérémonial des fêtes religieuses, mais ils ne changent rien à l'esprit du catholicisme : il reste toujours pur, élevé, plein d'amour et de mansuétude, de miséricorde et de justice. Et quand les temps seront accomplis, il retournera vers Dieu qui l'a fait, comme ces anges qui venaient visiter les patriarches et les saints, remontaient au ciel sans que leurs pieds d'ivoire eussent été souillés de la poussière du monde, sans qu'une plume fût tombée de leurs ailes !—Les étrennes les souhaits de bonne année, étant restés un usage établi, la religion y a mêlé sa sagesse et ses conseils. Je me souviens qu'un jour du premier de l'an, vers les neuf heures du matin,—j'étais alors à Rouen—j'entrai dans l'église de "Saint-Maclou" ; elle était pleine de fidèles, et son vieux et respectable curé était en chaire.

C'était bien aux pauvres habitants de ce pauvre quartier de venir, la première matinée du nouvel an, demander à Dieu de la force pour travailler et de la résignation pour souffrir ; car en cette paroisse, que les riches habitent peu, "résignation" et "force" sont des vertus de première nécessité.

Le bon pasteur parlait à son troupeau avec un ton paternel qui allait à l'âme, et je restai debout dans la foule, trouvant si grand bonheur à l'entendre, que je n'ai point oublié ses paroles :

"Beaucoup d'entre vous," disait le vénérable curé, "beaucoup d'entre vous sont venus me souhaiter une bonne année, je les en remercie et, pour que l'année qui commence aujourd'hui me soit "bonne" et "heureuse", il faut qu'elle ne vous soit pas mauvaise ; à vous donc, mes chers enfants, je souhaite une bonne année, une année sans misère, sans fléau de Dieu, une de ces années de vertu qui mènent aux années éternelles."

"A vous donc, qui m'écoutez, et qui n'avez ni splendides habits, ni de somptueux atours, à vous je souhaite résignation et patience... Oh ! portez en chrétiens soumis les pauvres vêtements que je vous vois, et si "les bonnes années que je vous souhaite" vous adviennent, là-haut, Dieu vous échangera ces habits contre des manteaux de pourpre, semblables à des manteaux de rois."

Comme j'étais dans la foule, je vis l'émotion qui y régnait : il y avait alors, je vous assure, entre le troupeau et le pasteur, entre les enfants et le père, entre les chrétiens et le prêtre, une union de charité si intime, que ce n'était plus qu'un cœur et qu'un esprit.

Dans tous les premiers de l'an que j'ai vus passer sur ma tête, et aux jours d'adversité, dans les maisons des grands où je suis allé avec la foule offrir des vœux de bonheur aux heureux de ce monde, j'ai vu bien des choses, je les ai oubliées ; et comment se fait-il que j'ai gardé le souvenir de cet échange de souhaits entre le curé de Saint-Maclou et ses pauvres paroissiens ?... Oh ! je le sais, c'est que la religion avait imprimé son sceau sur cette scène, et rien n'a pu l'effacer.

Il y a bien des gens qui passent d'une année à une autre sans rien ressentir, et qui reprennent à sourire de dédain quand vous leur dites que vous ne finissez pas une année, que vous n'en commencez pas une autre sans émotion : moi, j'avoue que ce n'est jamais sans saisissement que, dans la nuit du 31 décembre, je compte les douze coups de minuit ; quand le dernier coup a sonné, j'écoute toujours, car le son qui vibre pendant quelques secondes, et qui est tout ce qui est resté de l'année expirante, lui appartient encore ; ce ne sera que lorsque cette vibration ne tremblera plus dans l'air que la nouvelle année commencera.

Je trouve qu'à ce moment de transition il faut appeler près de soi une pensée religieuse : sans

cela, l'âme serait saisie de trop de tristesse ; car, cette année, qui s'en est allée tomber dans le gouffre de l'éternité, combien de nos amis n'a-t-elle pas emportés dans leurs suaires ?

Avec l'espérance pour l'avenir, avec de la résignation pour le passé, je dis à l'année qui commence ; "Salut ! fille naissante du temps ! salut, inconnue qui nous arrives ! tu nous viens tout enveloppée de voiles ; nous ne pouvons voir si ton visage est riant ou sévère, si les mains encore fermées nous apportent bonheur ou infortune, si tu es dans les plis de ton manteau la paix ou la guerre ; tu es mystérieuse pour nous ; mais tu nous viens de Dieu, et nous te donnons la bienvenue ; salut !... "Béni soit celui qui vous vient au nom du Seigneur !"

Le jour qui commence l'année me semble si solennel, que je voudrais que la part de la religion y fût grande. Quelquefois, quand une fontaine va être ouverte aux habitants d'une ville, vous voyez un pontife venir bénir les eaux qui vont couler. Eh bien ! je voudrais qu'il y eût aussi des marches de l'autel, une bénédiction des jours qui vont nous venir.

Sous le soleil, y a-t-il quelque chose qui se ressemble plus que les eaux qui coulent et que nos jours qui passent ? Les eaux vont à l'Océan, les jours à l'éternité. Mais si le veil Océan ne dit point aux ondes qui lui arrivent : Pourquoi êtes-vous troublées et bourbeuses ? Dieu dira à nos jours : Pourquoi n'avez-vous pas été purs ? Tâchons donc qu'ils ne soient pas souillés.

VICOMTE WALSH.

"Tableau poétique des Fêtes
Chrétiennes."

Agony of Eczema.

Couldn't sleep at night with the torture.

Eczema, or Salt Rheum as it is often called, is one of the most agonizing of skin diseases, nothing but torture during the day and twofold torture at night.

But there's a remedy permanently cures the worst kind of Eczema—relieves the itching, burning and smarting and soon leaves the skin smooth and healthy.

It is Burdock Blood Bitters.

Mrs. Welch, Greenbank, Ont., tried it and here is what she says:

"B.B.B. cured me of Eczema three years ago and I have had no return of it since. I was so bad that I could not sleep at night with it."

"Being told of B.B.B. I tried it, and two bottles made a perfect and permanent cure."

Un grand brouhaha !

Toute la maison pourrait dormir au lieu d'être réveillée par votre toux, si vous preniez le

PIN ROUGE du Sud du Dr Harvey.

25c. la bouteille—en vente partout.

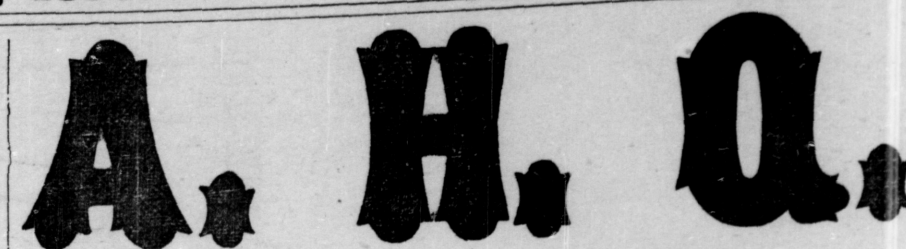
CIE DE MEDICINE HARVEY, Mfrs, Montréal.

Comment Mourir

Il n'y a pour un homme que trois manières de mourir :

"En lâch," les yeux fermés comme l'atrache qui, se sentant à bout de forces, enfonce sa tête dans le sable et attend ainsi le coup qui doit l'achever. "En révolté," le blasphémateur aux lèvres et la rage au cœur, comme Julien l'Apôstat, qui lançait au ciel une poignée de son sang et s'écriait dans un dernier râle : "Tu as vaincu, Galiléen."

"En brave," c'est à dire en homme et en chrétien, comme ce soldat français qui, tombe au pouvoir de l'ennemi et condamné à être fusillé, refuse de se laisser bander les yeux : "Non, dit-il, il y a quarante ans que je regarde la mort en face ; laissez moi la voir venir : mon âme est préparée ; je ne crains rien."



(ALBERTON HEADQUARTERS)

WOOL SEASON 1899

We are in the market to buy wool as soon as the clip is ready. We bought a great deal last year, and those who sold to us were well satisfied. We want to handle an increased quantity this season, and would be glad to have the offerings of all who read this. We promise the highest possible price, and in exchange an assortment of goods of all kinds, that is not equalled—or even approached—in any other store in the Riding.

READY MADE CLOTHING.—This is a business that has been growing fast with us. Each year finds us handling more. For men and youths we show Shorey's make, acknowledged to be the most honestly made stuff in Canada. This year it is exceptionally stylish and well made. Our Boys's and Children's Suits are absolutely right in quality, style and price, and our stock will be found twice as large as any other in West Prince.

CLOTHS.—Tryon and Euroka Tweeds, Canadian and English Tweeds and Serges.

GENTLEMEN'S HATS.—Special values in Soft Hats at 65c., 85c., \$1.00, \$1.10 and \$1.50, all new goods. Newest shape in fine soft and stiff hats up to \$2.50. If in need call and see our stock—the largest in West Prince. Everything you need in Shirts, Neckwear, and the small accessories of dress is ready for your inspection.

FOOTWEAR.—From the cheapest to the best our line is complete and large. Women's Strong Boots, 75c. up. Fine Boots, \$1.25 up. Special value in Men's fine goods, and the most complete assortment of Infants' and children's shoes we have ever shown.

SUMMER HOSIERY AND UNDERWEAR.—Ladies Cotton Hose, 5c. up. Ladies Cotton Vests, 4 for 25c. Boys strong Seamless Hose 15c. to 22c. Fall range of sizes all direct from the mill, saving our customers one profit.

New Hardware, New Crockery, New Window Shades, New Tin and Graniteware just opening.

Highest prices paid for Eggs and Wool

B. ROGERS ALBERTON

We want an Army of 1000 Men



Women and Children to come and do battle against us in our new fort from this until newyears.

We have the most complete stock of general merchandise of any Country Store in P. E. Island and we have this stock displayed in the largest and most modern and up to date Country Store on this Island. We are in a position to suit every Customers no matter what he wants.

It is useless to enumerate here our stock ; anything you cannot see ask for it, we have it sure.

Dont forget to see what we are offering in groceries for \$1.00 \$2.00 \$5.00.

Get our prices on Boots Shoes and Rubbers. Inspect our Dry Goods—no trouble to show them even if you dont buy any. See our Gents furnishing an elegant line of shirts and ties for Xmas We want your Turkeys, Geese and Chickens, also your Oats, Wheat, Cow Hides, Sheep pelts etc We take pork at all times and will pay the highest market price for all the above.

Call and see us, if you dont buy anything you can have a look at our Store and we will deem it a pleasure to show you around.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON